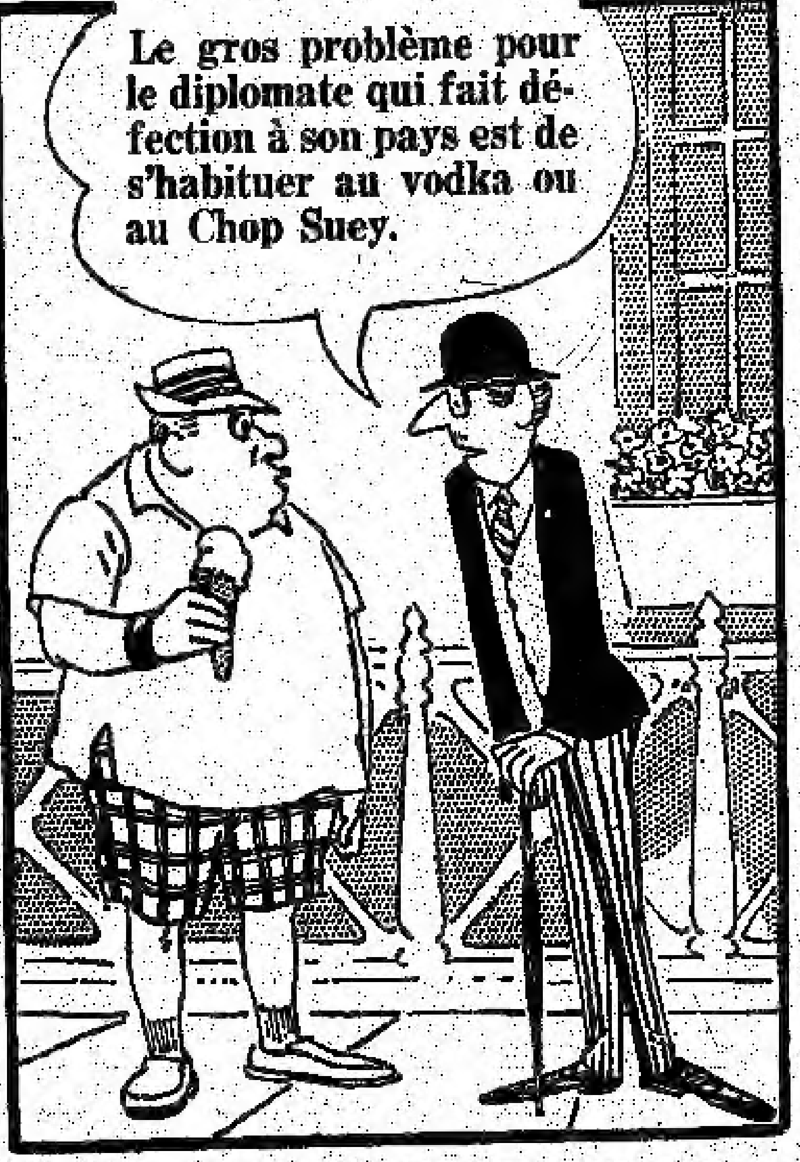
Le seul hebdomadaire de langue française de la région de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

Notre Devise:- "Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" (Racine)

VOL. XXI — No. 8 Sudbury, Ont., de 8 août 1963 le numéro: 10 cents



ON ACCELERE LES RECHERCHES POUR LE NICKEL EN ABITIBI

Les travaux de prospection et d'exploration se poursuivront cette année sur une vaste échelle en Abitibi, et les principaux centres d'attractions seront les régions de La Motte-Preissac et de Barraute-Fiedmont, à la suite des excellents résultats obtenus ces dernières années par Marbridge Mines Ltd., la première mine productrice de nickel au Québec, et par Consolidated Mogador Mines Ltd., dans chacune de ces régions.

Aurons-nous en Abitibi d'ici quelques années un bassin de minéralisation nickelifère aussi important que celui déjà en production depuis plus de 50 ans dans la région de Sudbury, Ontario? C'est ce que l'avenir nous dévoilera. De toute façon nous pouvons dire entre temps que la géologie des régions de La Motte-Preissac et de Barraute-Fiedmont est des plus favorable à la découverte de dépôts commerciaux beaucoup plus considérables.

A titre d'information, voici tout de même les noms des compagnies minières déjà engagées dans un vaste programme systématique de prospection pour le nickel et que, nous avions mentionné dans nos articles antérieurs: Falconbridge Nickel Mines (qui de plus contrôle 50% de Marbridge Mines); Oola Mines Ltd.; Radiore Uranium Mines Ltd; Northern Quebec Explorers Ltd. et Consolidated Mogabor. Une autre compagnie vient s'ajouter à cette liste et il s'agit de Dumont Nickel Corporation dont le président est M. Georges H. Dumont ingénieur minier de Val d'Or, bien connu dans toute la région d'Abitibi et même à travers la province.

PAS SI BRAVE — Ce jeune indien n'a pas hérité du courage dont ses ancêtres étaient atteints. Benny Thomas, 3 ans, refuse à cause de la gêne, de danser pour les Visages Pâles!

CANADIANA

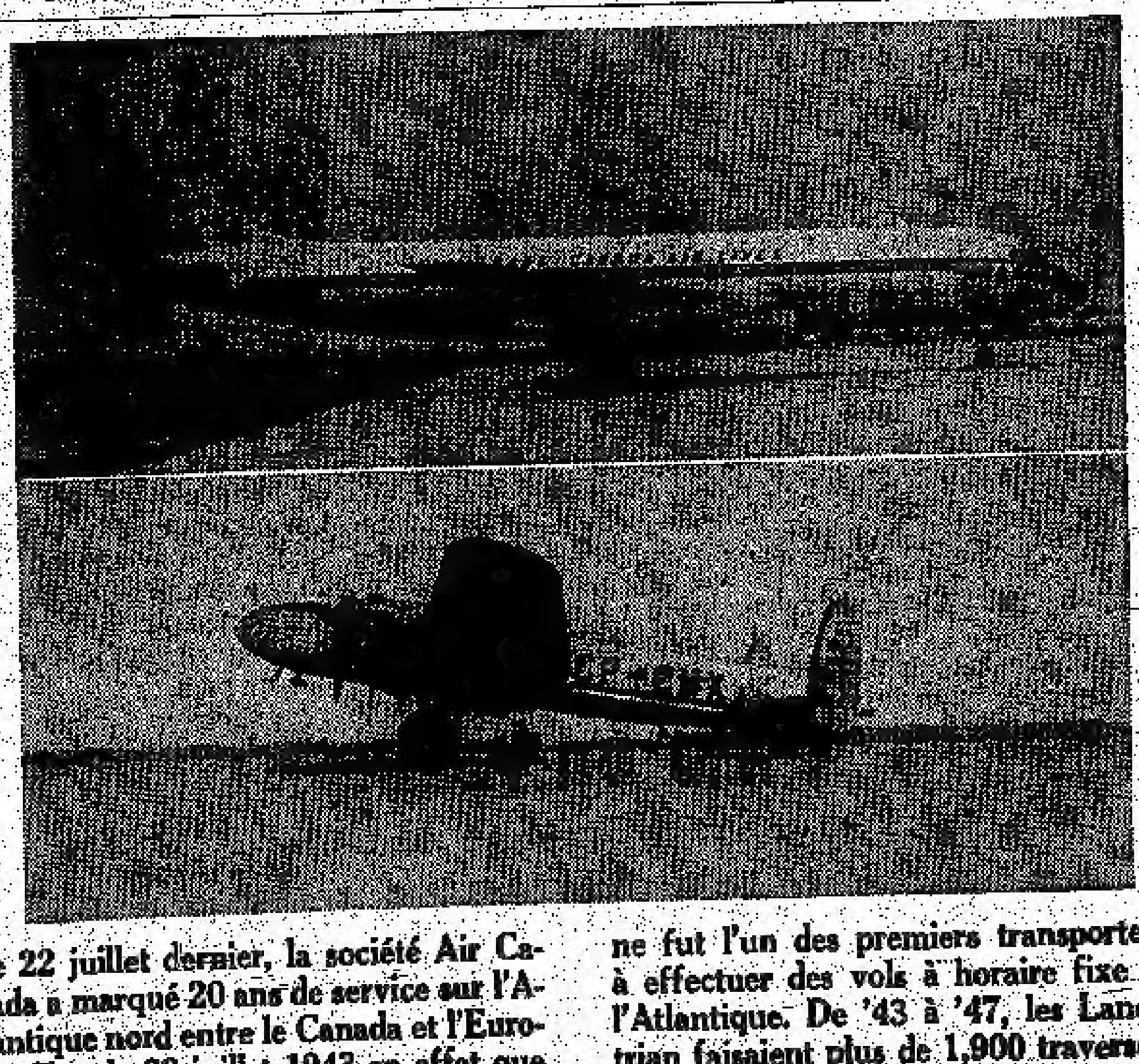
ETUDE DES ANCIENS COSTUMES CANADIENS

Est-ce que les pionniers écossais travaillent sur leur ferme en kilt et en bas montant jusqu'au genou? Les femmes des colons se servaient-elles communément du rouet et du métier à tisser? Qui fabriquait les bonnets, les gants et les écharpes des pionniers?

On aura peut-être la réponse à ces questions et à plusieurs autres quand M. Robert - Lionel Séguin, de Rigaud (P.Q.), aura terminé l'étude des anciens costumes canadiens pour le compte du Musée national du Canada.

"Des écoles, des institutions scientifiques ou de simples particuliers nous demandent souvent des renseignements au sujet des anciennes costumes des pionniers canadiens", déclare M. L.S. Russell, du Musée National. "Le travail de M. Séguin va nous fournir de précieux renseignements quant aux vêtements et à l'influence des groupes ethniques sur l'aspect des costumes au début de la colonisation du Canada".

On s'intéresse de plus en plus à la reconstitution de villages des premiers temps; des projets visant à mettre en évidence, par des étalages du musée, le style en vogue à l'origine de la Confédération vont donner plus de couleur à l'année du centenaire de la Confédération.



Le 22 juillet dernier, la société Air Canada a marqué 20 ans de service sur l'Atlantique nord entre le Canada et l'Europe. C'est le 22 juillet 1943 en effet que la société, utilisant des bombardiers Lancaster modifiés (Lancastrian), transportait quelques passagers prioritaires ainsi que le courrier destiné aux militaires, entre Montréal et Prestwick, en Ecosse. La compagnie aérienne canadienne fut l'un des premiers transporteurs à effectuer des vols à horaire fixe sur l'Atlantique. De '43 à '47, les Lancastrian faisaient plus de 1,900 traversées, mettant douze heures et demie à franchir la distance de 2,600 milles que les DC-8 font aujourd'hui en cinq heures. Outre Prestwick, Air Canada dessert maintenant en Europe Shannon, Londres, Paris, Dusseldorf, Vienne, Zurich.

A la Bell Telephone:

NOUVEAU CENTRAL TELEPHONIQUE AUTOMATIQUE, BLVD LASALLE

La construction d'un nouveau central téléphonique automatique sur le boulevard Lasalle débutera cet automne. Le coût de l'édifice, de l'équipement, des fils, câbles et poteaux se chiffrera par plus de $2,300,000.

Le gérant local de la compagnie de téléphone Bell, M. J.R. Morrow, qui a annoncé la nouvelle, il y a quelque temps, a précisé que ces installations sont nécessaires en raison de l'encombrement que existe présentement au central de la rue Cedar. Tout l'équipement assurant la commutation locale et interurbaine des abonnés de Sudbury est logé dans cet édifice et dans le petit centrale de commutation de CopperCliff. Au rythme de l'expansion actuelle, il n'y aura plus espace disponible au centrale de la rue Cedar lors du parachèvement du nouvel édifice en 1965.

M. Morrow a expliqué qu'un secteur du Nouveau-Sudbury, présentement desservi par le central de la rue Cedar, sera relie au central du boulevard Lasalle.

Les dimensions du nouvel édifice, d'un étage avec sous-sol, seront de 62' x 80'. Si nécessaire, un deuxième et un troisième étage pourront y être ajoutés éventuellement. On pourra également allonger l'édifice à l'arrière.

Relativement à la construction du nouvel édifice, on procédera à l'installation de fils et de câbles à l'extérieur. Le travail débutera au cours de l'été et se poursuivra pendant un an et demi environ. En tout, plus de 66,000 pieds de câbles aériens et souterrains seront mis en place ainsi que plus de 40,000 pieds de conduits souterrains. L'installation d'un câble distributeur à l'intersection de l'avenue Notre-Dame et du boulevard Lasalle sera complétée cette année et, en 1964, un câble souterrain sera enfoui sous le boulevard Lasalle; des câbles aériens, sur les avenues Barrydowne et Lansing, y seront rattachés.

Droit analogue dans tout le pays

Les Canadiens de langue anglaise ont le droit de parler leur langue au Québec. Il faut que les Canadiens de langue française obtiennent un droit analogue dans les autres provinces du pays. La semaine dernière, le Conseil fédéral du Nouveau parti démocratique a proposé que le programme de ce parti réclame pour les Canadiens français des garanties constitutionnelles à ce sujet.

M. Andrew Brewin, député fédéral NPD de Toronto-Greenwood, a invité le Canada anglais à reconnaître que la Confédération est menacée à moins que la situation du Canada français ne soit envisagée avec sympathie et imagination.

Avant que la proposition du Conseil ne soit formulée devant le congrès, le président Michel Oliver de Montréal avait offert un vibrant plaidoyer en faveur d'un traitement équitable aux Canadiens français qui vivent hors du Québec, un traitement ressemblant à celui qui est réservé aux Canadiens de langue anglaise qui habitent le Québec.

Le Conseil fédéral a établi quatre points principaux dans sa proposition.

1—"Notre Constitution doit reconnaitre un statut égal à la nation canadienne - française et à la nation canadienne-anglaise.

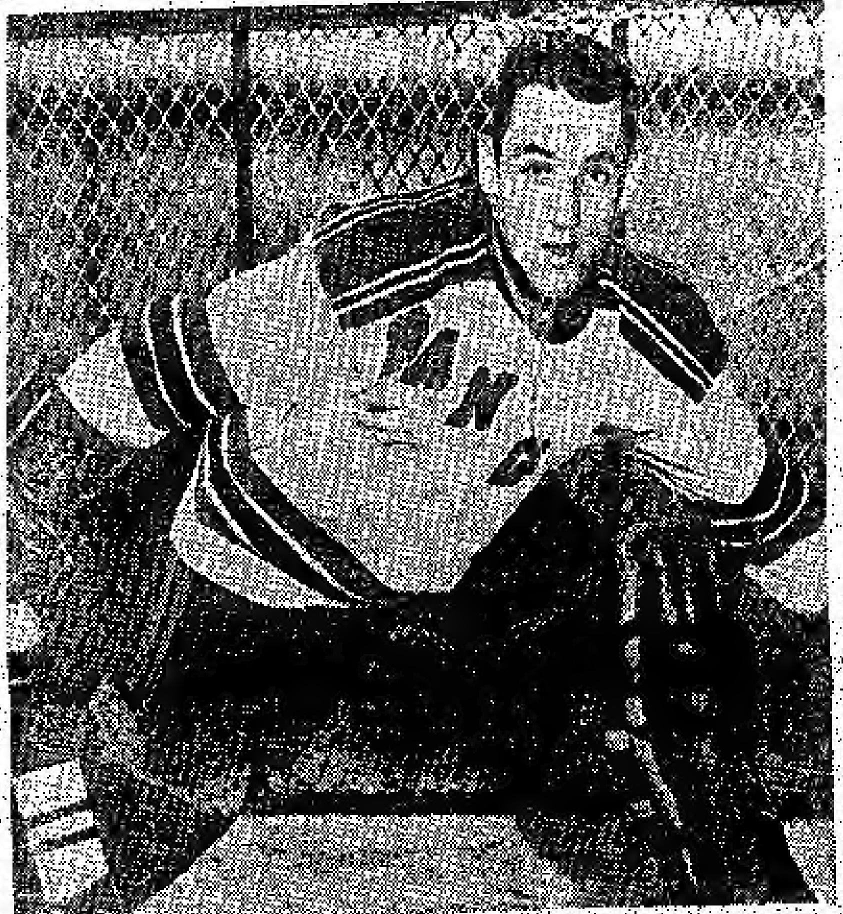
2—"C'est le droit de chaque Canadien d'accéder à la langue et à la culture de sa nation."

3—"Nous recommandons, par conséquence, à chacun de nos partis provinciaux qu'ils adoptent une politique favorable à l'enseignement des deux langues aux adultes et aux enfants".

4—"Le gouvernement néo-démocratique sollicitera la collaboration des provinces afin de reconnaître, dans le cadre d'une constitution modifiée, aux Canadiens de langue française habitant d'autres provinces le droit à leur langue comme ce droit est reconnu aux Canadiens de langue anglaise au Québec.

Dans son plaidoyer, M. Oliver a rappelé aux 600 délégués que la majorité française dans le Québec permet aux Canadiens de langue anglaise d'élever leurs enfants dans leur langue. Il a souligné que la langue anglaise est utilisée devant nos cours de justice et à la Législature provinciale.

UN PEU DE FRAICHEUR — Lyn Chisham, âgée de 22 ans a été récemment élue "Miss Harvest of Frozen Foods" par le comité exécutif de l' "Ontario Frozen Food Council". Des produits congelés, pour la première fois, seront mis en vente du 11 au 21 septembre.



PLANTE AURA FORT A FAIRE CONTRE CANADIEN—Jacques Plante est officiellement un porte-couleurs des Rangers, puisqu'il a signé un contrat avec l'équipe newyorkaise pour la campagne 63 - 64. Plus les semaines s'écoulent, plus l'on parle des matches que se disputeront les Rangers et les Canadiens la saison prochaine. C'est mon impression que Plante aura fort à faire contre le Canadien en 63-64. On peut aussi dire, toutefois, que Jacques s'efforcera davantage quand il jouera contre son ancien club. Il faut donc s'attendre à des luttes épiques quand ces deux clubs s'affronteront. Ce seront peut-être les parties les plus intéressantes de la saison, dans la L.H.N.

Radio-Canada diffusera trois concerts du *Festival du jazz*, à son réseau radiophonique, les 16, 17 et 21 août. La première émission sera entendue le 16 août, de 9 heures à 10 heures du soir, en remplacement de *l'Orchestre de chambre de Vancouver*. L'artiste invité sera J. J. JOHNSON (que l'on voit ci-haut). La deuxième émission aura lieu le samedi 17 août, de 8 h. 30 à 9 h. 30, en remplacement de la première partie de *Jazz Club*. On y entendra l'Ensemble Martial Solal, Paul Motian et Ted Kotich. Enfin, la dernière émission, qui passera à *Concert du mercredi*, tiendra l'affiche le 21 août, de 8 h. 30 à 10 heures. Y seront invités l'Ensemble René Thomas, Pierre Beluse et Freddy McHugh.

Ministère des Terres et Forêts d'Ontario

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hon. KELSO ROBERTS
Ministre

TORONTO — Dans la vaste cour centrale en plein air du pavillon du gouvernement d'Ontario, à l'Exposition nationale du Canada on trouvera cette année une des présentations uniques du grand spectacle de Toronto.

Grâce au ministère des Terres et Forêts d'Ontario, en effet, les visiteurs au parc de l'Exposition peuvent voir les poissons, les animaux et les oiseaux indigènes de la province en plus des autres aspects dans plusieurs domaines de l'activité: forêts, parcs et centres récréatifs, piégeage d'animaux à fourrure et l'application des principes de la conservation.

La cour des Terres et Forêts a été transformée en une forêt miniature, ensoleillée et rafraîchissante.

On a aménagé des promenades et sentiers dans ce décor sylvestre qui réunit des spécimens de la plupart des espèces d'arbres indigènes. On admire le pin d'Ecosse, le cèdre blanc, le cèdre rouge, l'orme blanc, l'érable, le chêne rouge, le sorbier, le frêne, le bouleau blanc, le pin rouge, le pin gris, le tilleul d'Amérique, le pin blanc et l'érable argenté.

On trouve sur chaque arbre une documentation à la fois pratique et scientifique.

Les jeunes seront sans doute attirés par un tronc qui leur fera voir comment fonctionne le pic-bois.

Poissons et serpents

Dans une longue série de réservoirs en verre recouvert de roches, on voit les nombreuses et célèbres espèces de poissons sportifs de l'Ontario.

De la forêt ontarienne, on a aussi réuni des chevreuils, des castons dans leur piscine spéciale, des ours noirs, des loutres, des chats sauvages, ratons-laveurs, des visons, loups, renards, "Porky" le porc-épic . . . et même des mouffettes et putois inoffensifs!

Un grand duc, une buse pattue, une buse à queue rousse, et un faucon épervier, par exemple, peuvent être contemplés de près.

Dans un décor panoramique, sous le verre, on peut étudier les serpents indigènes de l'Ontario. Etalage vraiment fascinant qui suscite un très vif intérêt.

Au-dessus de la forêt miniature, se dresse une reproduction de l'une des 300 tours de guet des gardes-forestiers, tours d'une hauteur de 80 et de 100 pieds. L'étalage de gestion et de protection forestière est non moins intéressant.

Les parcs provinciaux

En plus des levers des géomètres - arpenteurs, des emplacements de chalets d'été sur les terres de la couronne, le visiteur se familiarise avec le travail de la Division des commissions de conservation, qui représente plus de 30 organismes et 450 municipalités. Elle montre un modèle du barrage Fanshawe au nombre des projets de $80 millions dans le contexte des dix prochaines années.

La Division des parcs a préparé un étalage faisant valoir les 85 parcs provinciaux, dont les grands parcs Algonquin et Quetico. Il n'y avait que six parcs du genre, il y a quelques années à peine.

Les nouvelles régions de loisirs sont aussi à l'honneur.

Les Dix commandements du chasseur ont inspiré un original déploiement de caricatures.

Long Chief White Eagle des Algonquins (Daniel Sarazen), donnera des démonstrations des arts et métiers indiens. Plus de 5,000 écoliers ont participé au concours d'affiches en faveur de la conservation.

Il ne faudra pas manquer ce coin intéressant de l'Exposition nationale du Canada à Toronto.

Le Ministre de la défense, M. Paul Hellyer a jeté un deuxième coup d'oeil sur l'appareil Bomarc et a conclu que c'était une meilleure arme qu'on ne l'avait jugé auparavant. Avec un peu d'améliorations, cette arme selon M. Hellyer peut faire beaucoup pour la protection du pays.

La Guyane anglaise . . .

Un pays de conflits

"A l'heure actuelle . . . pays très malheureux." Cette appréciation de la Guyane anglaise, qu'a prononcée M. Duncan Sandys, secrétaire au Commonwealth et aux Colonies de l'Angleterre, à son retour d'un voyage récent d'enquête dans cette colonie, ne serait contredite par personne, et encore moins par les Guyanais eux-mêmes.

Il est vrai que la situation n'est pas aussi mauvaise qu'elle l'a été. La grève générale, qui a paralysé la vie économique, a pris fin le 8 juillet au bout de 78 jours, surtout par suite de la médiation d'un dirigeant syndicaliste anglais, M. Robert Willis. Les gens ne se trouvent plus menacés de mourir de faim à Georgetown, la capitale. Les services publics ont repris leur activité. La violence entre les communautés raciales, qui a causé dix morts et bien des blessés, s'est fort amortie.

L'arrivée de nouvelles troupes anglaises a servi à modérer la population, mais la situation reste tendue. La crainte et la suspicion paralysent la collaboration entre les deux principaux groupes ethniques, c'est-à-dre les Hindous et les personnes de descendance africaine ou mêlée. Les perspectives politiques restent obscures.

Pour l'heure, c'est la méfiance entre les nationalités qui attire l'attention. Mais ce n'est pas le seul facteur, et, jusqu'à tout récemment, ce n'était pas un élément de grande importance sur la scène politique.

Sympathies communistes

Des rivalités personnelles et partisanes d'un genre particulièrement acerbe l'avait déformée bien avant la tension raciale. M. Jagan, le premier ministre, et son Parti progressiste du peuple qui est au pouvoir, étaient entrés en conflit avec les dirigeants syndicalistes depuis 1953. Ce gouvernement s'oppose aussi aux classes possédantes de toutes races qui craignent les sympathies communistes dont on soupçonne l'existence parmi la hiérarchie régnante. De récents événements qui ont fait penser que M. Jagan a resserré

(Suite à la page 3)

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942

Journal hebdomadaire publié et imprimé par
— Les Arts Graphiques Limitée —
122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario

$3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

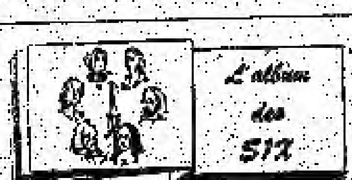
Directrice: Mme Yvonne Lemieux
Rédacteur-en-chef: Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

LE COURRIER DOMINICAL

Système téléphonique très moderne au Vatican

ROME — Le Vatican sera bientôt l'Etat le plus moderne et le plus fourni du monde en installations téléphoniques. Au cours des derniers mois en effet, des techniciens ont installé un nouveau central portant le nombre des lignes de 800 à 2,000. Pour la fin du mois de septembre, c'est-à-dire pour l'ouverture de la seconde session du concile, la cité du Vatican, qui compte une population de 900 personnes, offrira deux téléphones par habitant. Le Vatican est depuis longtemps à l'avant - garde du progrès en matière de téléphone: en effet, en 1886, Léon XIII y faisait installer le premier central automatique du monde. Dernièrement, les centralistes du Vatican, au nombre d'une dizaine, ont enregistré pendant les trois jours précédant la mort de Jean XXIII autant de communications que pendant une année normale sans compter les liaisons avec l'extérieur. Seuls quatre numéros sont isolés: ce sont ceux des appartements privés. Si l'on demande au central le numéro 102, une voix aimable vous répond qu'il n'existe pas. Et pourtant c'est celui du bureau du pape. Celui-ci est relié directement à ses plus proches collaborateurs et en particulier avec le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat. Les téléphones de Paul VI sont blancs ou noirs. Un seul appareil est rouge, celui de Castelgandolfo, la résidence d'été du pape.



L'album des SIX

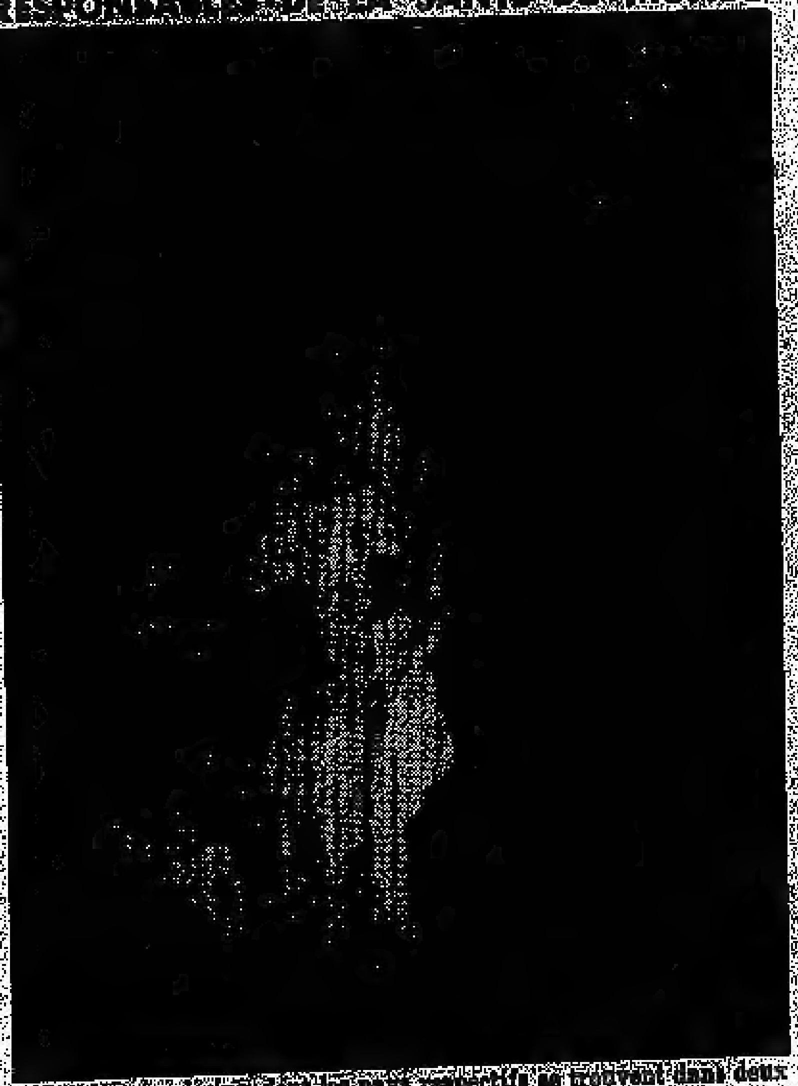
PRIER SANS CESSE

Allons à la source initiale de notre vie spirituelle chez les Pionniers de notre foi. Chez eux, comme chez tous les saints et les vrais apôtres contemporains, se réalise cette vérité: la prière est à la base de toute influence et de toute action. Chez eux, le courant de l'énergie divine circule abondamment. Ils se branchent sur Dieu par la prière; et la grâce anime leur exemple et féconde leur action.

Comme eux, recourons sans cesse à la prière; elle est irremplaçable. Notre-Seigneur lui-même fut continuellement en oraison, même pendant les trois années de son ministère. D'ailleurs, le Christ nous le garantit, tout est promis à la prière: "Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, Il vous l'accordera". A nous de savoir demander.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11.

RESPONSABLES DE LA SANTE DU MONDE



Ces deux médecins, dont les pays respectifs se trouvent dans deux continents séparés—l'Afrique et l'Amérique Latine—étaient récemment à Genève, en Suisse, où ils étaient la force inspiratrice des programmes de santé mondiale pour la prochaine année.

Le Dr. Moise Adekyejo Majekodunmi, Ministre de la Santé Publique de la Nigéria, est le premier président qui a été choisi par l'assemblée parmi les représentants des nouvelles nations indépendantes de l'Afrique. Il a présidé sur les spécialistes de la santé publique provenant de 120 pays, qui ont préparé les futurs projets de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Ci-dessus le Dr. M. G. Candau, de nationalité brésilienne, Directeur Général de l'OMS, converse avec lui devant un drapeau de l'OMS entre une session et l'autre. C'est au cours de cette réunion de trois semaines que le Dr. Candau, administrateur des programmes sanitaires dans le monde entier, a été réélu pour une troisième période de cinq ans à partir du 20 juillet de cette année.

Pour financer les quelques 800 projets partout dans le monde, les experts internationaux ont fixé le budget de l'OMS pour 1964 à 34 millions de dollars, ce qui représente une hausse de 7,5 pour cent sur celui de l'année en cours. Une somme de plus d'1,3 million de dollars—la plus élevée qui ait jamais été consacrée à un projet particulier—sera employée dans la campagne de l'eradication du paludisme qui est, depuis 1955, un des buts principaux de l'Organisation.

L'OMS a six bureaux régionaux dans différentes parties du monde, qui réalisent ses programmes de santé. Le bureau régional pour les Amériques est le Bureau Sanitaire Panaméricain, situé à Washington, D.C.

Cà vous regarde!

par
Henri Béchard, S.J.
vice-postulateur national de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha

La grande mystique que fut sainte Mechtilde avoua la terreur qu'elle éprouvait à la pensée de sa mort. Pauvres hères que nous sommes, même les plus magnifiques parmi nous, à tout ce qui s'agite autour de nos chaises longues et de nos lits de malades, nous aurons beau mendigoter des rassurances, voilà que nous nous trouverons, un matin ou l'autre nez à nez avec la mort. Comment Kateri, elle, qui s'était cantonnée dans l'espérance, a-t-elle reçu le grimaçant quidam à la longue faux? Elle n'a pas envisagé sous cet aspect la séparation de l'âme et du corps.

Pendant sa dernière maladie, dès la fin de 1679 jusqu'à la Semaine sainte de 1680, comme on la laissait seule dans sa cabane pour la journée, "elle s'entretenait avec Dieu et c'était véritablement alors qu'elle ne le perdait jamais de vue, ou en disant son chapelet". L'Imitation nous dit que "c'est un grand art que de savoir converver avec Jésus" (II, 8). Parvenue à la voie unitive, Kateri maîtrisait cet art à merveille. C'est une aussi grande prudence, une fois l'entretien engagé, "que de savoir tenir Jésus" (Ibidem). Kateri sut le faire jusqu'au bout. Elle récita les actes qu'on dit habituellement pour les agonisants, avant et après la réception du saint Viatique et de l'Extrême-Onction. Quand elle eut perdu l'usage de la parole, elle s'efforçait de faire, au moins de coeur, les prières qu'on lui suggérait. Détail précieux: son visage paraissait plus comme celui d'une personne qui contemple que comme celui d'une mourante. Ses dernières paroles furent: "Iesos, Wari. Jésus, Marie!" Aucune crainte, aucune trace d'angoisse. L'espérance, cette petite fille dont parle Péguy, la conduisit jusqu'à Celui avec qui elle s'était si bien entretenue.

Son visage basané, défait, grêlé par la petite vérole, devint subitement fort blanc et beau. Missionnaires et fidèles crurent que ce changement extraordinaire, c'était un petit rayon de la gloire, dont jouissait l'âme de Kateri au ciel. Elle venait de passer, en Dieu, de l'existence à l'être, à la plénitude de l'être.

La vénérable Kateri Tekakwitha priera pour vous à condition de lui demander. Pour plus de renseignements, adressez-vous au Centre Kateri, Casier postal 70, à Caughnawaga (Québec).

"LA BIBLE VOUS PARLE"

N'envie pas le succès du pécheur, tu ne sais comment cela finira. (Eccli 9, 11)

Celui qui aime le danger s'y perdra, et le coeur endurci finira mal. (Eccli 3, 24)

Le pauvre, s'il est sage, tient la tête haute et s'assied parmi les grands. (Eccli 11, 1)

Une ville doit sa prospérité à l'intelligence des chefs. (Eccli 10, 3)

Fleur d'un printemps inattendu

Le Concile à qui l'on doit le renouveau et le rajeunissement qui se préparent dans le monde chrétien, attend des laïcs une part importante à ce pritemps nouveau.

La collaboration des laïcs avec la hiérarchie ne fut jamais à ce point nécessaire, ni demandée d'une façon aussi pressante.

C'est à eux qu'appartient le rôle de conférer au monde actuel l'empreinte du Christ et d'apporter à l'Eglise un fleuron nouveau.

Des missionnaires laïques ont commencé ce travail et il nous plaît de vous en livrer ici un témoignage. Il est de Mlle Françoise Tremblay de Chicoutimi, qui nous révèle une mince tranche de sa vie missionnaire en Haïti.

"Nous organisons des rencontres fréquentes et personnelles afin d'amener les gens au catéchisme, les décider à faire bénir leur union par l'Eglise, enfin à changer de vie. Un bon nombre est décidé car à l'été nous aurons 32 mariages. Ces quelques mariages ne sont que le commencement car le Père veut que nous en ayons au moins 300 d'ici un an ou deux. Il faudra travailler ferme et surtout prier ensemble".

Quel bel apostolat pour des jeunes qui ont des énergies et des convictions à mettre en oeuvre à l'instar de Mademoiselle Tremblay qui a été formée à l'école Misionnaire des Oblates à Trois-Rivières.

PAYS DE CONFLITS . . .

(Suite de la page 2)

les liens avec le Communisme international, et en particulier avec M. Castro, n'ont pas contribué à alléger ces craintes.

Quant au conflit racial, il a pris naissance depuis 1955, alors que le président du Parti progressiste du peuple, Forbes Burnham, s'en est séparé avec ses partisans pour former le groupe devenu le principal parti d'opposition, c'est-à-dire le Congrès national du peuple. Le conflit entre les deux partis, dirigés par des hommes de races différentes, a polarisé la politique dans un sens racial, ce qui a causé des effets de plus en plus nuisibles sur la vie politique et sociale.

Tel est le mélange combustible qui a explosé en violence au mois de février de l'an dernier, alors qu'a été détruite une bonne partie du quartier des affaires de Georgetown. Cette explosion s'est produite à un moment où la voie semblait ouverte vers l'indépendance. En effet, en août 1961, la Guyane anglaise avait atteint l'étape de la pleine autonomie domestique et, par la suite, on avait décidé de tenir une conférence à propos de l'indépendance en mai 1962.

Les émeutes de Georgetown ont fait remettre cette conférence à plus tard. Elle a fini par se réunir en octobre dernier, avec l'intention bien arrêtée du côté anglais de la mener à une conclusion satisfaisante. Mais deux petits partis guyanais (qui, à eux deux, ont recueilli plus de 57 p. 100 des voix lors des dernières élections) ont refusé de se rallier à l'indépendance sous le régime des présentes dispositions électorales qui avaient procuré au P.P.P. une majorité bien nette à l'assemblée législative.

On a donc ajourné la conférence et c'était la première fois que la chose se produisait au cours de la longue expérience que les Anglais ont acquise à l'égard de ce genre de réunions.

Aucun événement subséquent ne porte à penser que M. Sandys n'a pas agi comme il le devait en refusant de rejeter l'avis des partis d'opposition, ainsi que le demandait alors M. Jagan. Il était toujours hautement improbable que la majorité des électeurs accepteraient sans rechigner le règne d'un parti majoritaire dont la politique leur cause une méfiance profonde.

Au fond, l'avenir de la Guyane anglaise repose entre les mains des dirigeants guyanais eux-mêmes. On ne peut que difficilement comprendre comment ce pays peut se développer pleinement en tant qu'Etat indépendant tant qu'il ne sortira pas de l'impasse de la politique raciale pour se former une certaine cohésion nationale.

ALLONS LES VISITER

Pour présenter nos demandes et offrir nos remerciements, allons voir chez eux nos ancêtres spirituels, dont nous admirons les oeuvres et les vertus.

Rendons visite, dans leur centre de postulation ou dans leur sanctuaire, à ceux qui continuent leur protection sur le pays qu'ils ont servi avec tant de générosité. Demandons-leur les faveurs dont nous avons besoin et qui prouveront leur puissance auprès de Dieu.

Dans ces lieux de pèlerinage, où l'on conserve les souvenirs de ces Pionniers de la foi chez nous, règne une ambiance accueillante à l'âme qui cherche des modèles de vertu. Loin de nos préoccupations quotidiennes, un bonheur calme nous pénètre et nous apaise. C'est le moment de leur confier nos peines et nos besoins. C'est surtout le moment de leur dire merci.

Pour tout renseignement concernant centres et sanctuaires, s'adresser au

Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11.

Le dollar canadien se stabilise

La situation du dollar canadien demeure ferme en dépit d'une chute vertigineuse des réserves de devises américaines, à la suite de l'imposition de la taxe de 15 p.c. sur les investissements américains dans notre pays, de la part de l'administration fédérale des Etats-Unis. Ces réserves ont diminué de $111,000,000, le mois dernier.

Le Canada a remboursé, après l'emprunt américain, $79,000,000 au Fonds monétaire international qui prêtait $300,000,000 à Ottawa, l'an dernier, au moment de la crise du dollar américain.

C'est le 19 juillet, au moment où le président Kennedy faisait part de sa politique au sujet de l'équilibre de la balance des paiements que les réserves dégringolaient en flèche.

La cote du dollar n'a pas été très affectée et elle se raffermissait quand M. Kennedy annonçait une exemption de taxes sur les nouvelles émissions canadiennes. La cote la plus basse du dollar canadien a été de 92 cents par rapport au dollar américain. Il y a lieu de croire que la cote se maintiendra sensiblement autour de la valeur officielle du dollar dévalué, 92,5 cents.

LA RUBRIQUE INTERNATIONALE

MOSCOU ET PEKIN

par W. N. Ewer

La fin de la réunion qu'ont tenue à Moscou des représentants des hautes sphères des partis communistes chinois et soviétique indique que, jusqu'ici, loin de combler l'écart, ils l'ont confirmé et intensifié.

De façon significative, le communiqué déclare que chaque "côté" a exposé son point de vue. Le mot "côté", dans le vocabulaire communiste, implique conflit. Le communiqué ajoute que, à la demande des Chinois, on a convenu de "poursuivre les conversations plus tard".

Cette expression vague fait penser qu'il est improbable que se tienne une nouvelle réuion dans un avenir rapproché. Et on ne parle pas du Congrès mondial des partis communistes, que, au début, les deux "côtés" avaient apparemment convenu de tenir vers la fin de l'année.

Ajoutons au communiqué l'adieu très froid à la délégation chinoise lors de son départ de Moscou, la bienvenue de "héros" qui l'attendait à Pékin, les attaques et contre-attaques des journaux des deux pays. L'écart n'est pas seulement évident; il est orageux.

A mon sens, l'aspect le plus significatif du communiqué, c'est qu'il mentionne, parmi les sujets sur lesquels les deux délégations "ont exposé leurs points de vues et leurs positions", la question des "relations sino-soviétiques".

Conflit de deux puissances

Ainsi se trouve confirmée l'impression que la cause fondamentale de la querelle n'est pas "idéologique" mais nationale et politique. Il s'agit d'un conflit entre deux puissances.

Les querelles sur l'interprétation correcte du "léninisme", c'est-à-dire savoir si le maître croyait à la possibilité la "coexistence pacifique" ou à l'inévitabilité de "collision effroyables" entre Etats "capitalistes et socialistes", n'étaient que d'ordre secondaire.

La véritable question en jeu tenait au défi des Chinois à la direction soviétique, autrefois acceptée, du mouvement communiste dans le monde entier.

Les Russes ont nettement accusé les "camarades chinois" de "racialisme", de "chercher à s'assurer la popularité parmi les peuples d'Asie et d'Afrique" en rangeant les Russes parmi les "blancs". Les Chinois accusent les Russes de chercher la solidarité avec les autres pays impérialistes".

A l'arrière-plan de tout cela, gît l'histoire passée des "relations sino-soviétiques".

Mao Tsé-Toung et ses collègues se rappellent encore que, au cours de leur lutte révolutionnaire, ils n'ont reçu que peu ou point d'aide de l'Union soviétique; que Moscou a adhéré à ses relations avec Tchiang Kai-Shek jusqu'à l'issue définitive du conflit. Ce n'est qu'alors qu'est intervenue l'alliance sino-soviétique.

Association inquiète

Depuis, ce fut une association inquiète. Chacun soupçonnait l'autre de surbordonner les intérêts de son partenaire à ses propres intérêts. Chacun accuse l'autre d'hostilités économiques et "d'activité subversive".

L'écart s'est lentement élargi au cours des annéca. Il est devenu impossible à franchir.

La conséquence immédiate, aboutit au conflit ouvert entre Pékin et Moscou en vue de l'ahésion des autres partis communistes, c'est-à-dire ceux de l'opposition.

C'est, en un certain sens, un conflit "impérialiste". Deux grandes puissances se trouvent en rivalité, chacune cherchant à former un groupe de "satellites" sous sa propre hégémonie.

Un peu comme le conflit des grandes européennes dans les Balkans au cours du 19e siècle, qui a provoqué la guerre de 1914-1918.

Dans les cas actuel, la rivalité immédiate tend à la domination des partis communistes (régnants ou dans l'opposition) en Asie. Elle pourrait fort bien s'étendre à l'Afrique et à l'Amérique latine. La main-mise de Moscou sur l'Europe (à l'exception de la semi-asiatique Albanie) paraît inébranlable.

De quel côté?

Déjà, on se demande quels communistes asiatiques se rangeront en fin de compte avec les Russes, lesquels avec la Chine et pour quelles raisons.

Mais il est un effet possible dont ne paraissent se rendre compte ni Moscou ni Pékin (plongés dans leurs querelles).

C'est que, dans ces pays "disputés", les mouvements communistes et, encore davantage, les mouvements de "libération nationale", insensés d'attendre une aide "désintéressée" ou de Moscou ou de Pékin; qu'on les traite en objets de troc, ou en auxiliaires sacrifiables, dans la lutte de guerre froide en vue de la puissance entre la Chine et la Russie.

L'enquête sur les relations délicates entre les deux nations au Canada doit débuter ici dans environ trois semaines. Les dix membres de la Commission royale sur le biculturalisme et le bilinguisme, nommés le 22 juillet, se réuniront vraisemblablement pour la première fois dans la dernière semaine d'août pour préparer cette vaste enquête. Les deux co-présidents de la Commission, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, ci-dessus de gauche à droite, sont en vacances avant de se plonger dans la gigantesque tâche de colliger des faits, tâche qui durera au moins une année. Les premières seraient tenues ici en octobre.

Salaire minimum dès cet automne en Ontario

Tous les centres industriels de l'Ontario tomberont, cet automne, sous l'empire de la loi du salaire minimum de $1.00. Actuellement, cette loi ne s'applique que dans quelques centres importants; les employeurs de ces dernières villes se plaignent de la concurrence des industries où la loi n'est pas en vigueur. Par la même occasion, on s'attend à ce que partout le minimum actuel de 85c. pour les femmes soit également porté à $1.00. Plusieurs groupements ont demandé un salaire minimum plus élevé, mais le gouvernement ontarien est hésitant à cause des inévitables travailleurs dont l'habileté et le talent laissent à désirer. Si on force un employeur à payer un trop gros salaire, il exigera du personnel plus compétent et plus qualifié, et le chômage chez ces gagne-petit deviendra plus aigu.

Vive la compagnie!

Le meilleur des apéritifs avant un bon repas, c'est une Red Cap bien fraîche, que l'on savoure avec satisfaction. La nouvelle étiquette or de la Red Cap annonce une bière exceptionnelle.

Savourez CARLING RED CAP